

Document cadre pour l'ajout de nouveaux cantiques

Le 4^e axe de révision du recueil Hymnes & Cantiques – l'ajout de nouveaux cantiques – est celui qui nécessite encore le plus de travail. Nous sommes encore à la recherche de cantiques à ajouter.

Voilà quelques indications à l'intention des frères et sœurs qui aimeraient proposer des nouveaux cantiques.

Thèmes des cantiques

Certains thèmes sont déjà fortement représentés dans le recueil actuel. Le but est d'ajouter des cantiques qui abordent des thèmes moins représentés, tels que :

- la résurrection du Seigneur,
- la prière,
- la Bible, la lecture de la Parole,
- le Saint Esprit,
- les relations fraternelles,
- la sanctification,
- le service chrétien,
- l'assurance du salut,
- le témoignage envers le monde,
- la discipline du Père,
- l'évangélisation,
- la cène.

De plus, des cantiques sur le thème si important de l'œuvre et de la personne du Seigneur Jésus peuvent être proposés.

Les propositions sur d'autres thèmes ne seront pas systématiquement éliminées, mais pourraient l'être même si c'est un bon cantique. Ce sera en particulier le cas sur les thèmes très présents dans le recueil, tels que le Bon Berger ou la traversée du désert, pour ne citer que deux exemples.

Origine des cantiques

Les cantiques peuvent provenir de 3 sources :

- Cantiques existants dans des recueils francophones (il ne faut prendre que les recueils autres que les Chants de Victoire, Chants de Grâce et de Gloire, Reflets 3, Venez à moi, Le Seigneur m'aime, Chants Joyeux, Cantique pour les enfants, Supplément Canadien, qui ont déjà été « épluchés » pour prendre des propositions).
- Adaptation de cantiques existant en d'autres langues (il est possible de simplement proposer des cantiques que nous essaierons d'adapter ou alors de proposer une adaptation déjà prête).
- Nouvelles compositions (avec ou sans musique).

Aspects à respecter dans les nouvelles compositions et les adaptations

- Le lien entre le texte et la mélodie (prosodie) est essentiel pour la qualité d'un cantique.
- Le texte doit être contemporain. Les règles de la poésie classique du 19^e siècle ne sont pas indispensables pour un recueil édité aujourd'hui. Le verset « chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur » (Éph. 5.19) nous est très important en rapport avec la révision du recueil. Le but n'est pas d'avoir des compositions d'un style trop soutenu ou purement littéraire, mais plutôt des compositions qui touchent le cœur et élèvent nos pensées vers le Seigneur.

- Évitez les mots ou les tournures de phrases qui compliquent inutilement le texte. Le but n'est pas d'avoir un texte plat, mais pas non plus d'avoir un texte avec des tournures de phrases montrant que l'on a cherché l'effet littéraire plutôt que le contenu ou que l'on a essayé d'imiter des cantiques existants.
- Les textes peuvent être en rimes, mais ce n'est pas une nécessité. Évitez les « e » accentués ou tenus sur les fins de mots.
- Évitez les diérèses inutiles. Par exemple, « manière » devrait avoir 2 syllabes « ma-nière » et non pas 3 « ma-ni-ère ».
- La musique ne doit pas être celle d'un cantique déjà très connu.

Aspects spécifiques pour des nouvelles compositions sans musique

Une bonne poésie n'est pas forcément un bon texte pour un cantique !

- Quand on élabore un texte à mettre en musique, il est important de veiller à la régularité du rythme. Les enjambements et autres figures de styles qui changent le rythme d'une strophe à l'autre sont souvent difficiles à mettre en musique. La musique colle alors bien pour une strophe et mal pour la suivante.
- Selon l'expérience de compositeurs, l'alexandrin n'est pas la longueur de vers la plus simple à mettre en musique. Des vers plus courts présentent moins de difficultés.

Et finalement une remarque pour les auteurs

- Le travail de révision n'est pas une publication d'œuvres. C'est plutôt un travail collaboratif. Si l'on envoie une composition, il faut accepter le fait que des adaptations puissent être demandées, pour les besoins de la musique ou pour des questions de paroles. Les auteurs qui soumettent des textes doivent être prêts à accepter cette éventualité.

Novembre 2018

Christian Aeberli

Rémi Allovon

Jean-Michel Bard

Timothée Neuenschwander

Alexandre et Eveline Roy